



La fête de « Thanksgiving »

une tradition chère aux Américains



Une corne d'abondance traditionnelle de l'Amérique du Nord avec des potirons, des courges, des gourdes et du maïs. © Photospin, Inc.

Historique

Washington - Aux États-Unis, la fête de Thanksgiving offre l'occasion de se réunir en famille et entre amis, de partager un repas traditionnel et d'exprimer sa gratitude pour les bienfaits dont on est comblé. Pour beaucoup, c'est aussi le temps de servir son prochain.

Célébrée le quatrième jeudi de novembre, la fête américaine de Thanksgiving puise ses origines dans les festivals des moissons. Les pèlerins venus d'Angleterre en 1620, tout comme les Indiens qui les avaient précédés dans le Nouveau-Monde, avaient pour coutume d'exprimer leur gratitude quand les récoltes étaient bonnes.

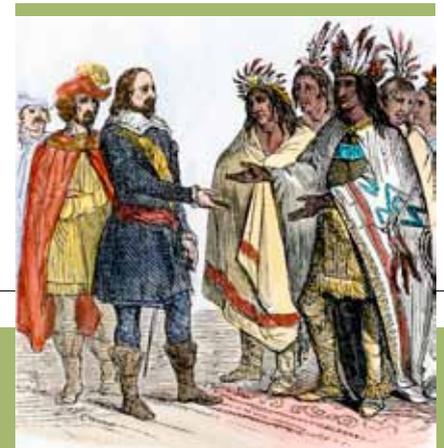
On fait généralement remonter la première journée de Thanksgiving à une fête célébrée trois jours durant en 1621 dans la colonie de Plymouth (située dans l'actuel Massachusetts). Les pèlerins étaient arrivés l'année précédente à bord du Mayflower. Ils n'avaient pas apporté suffisamment de vivres et étaient arrivés trop tard pour mettre des champs en culture. La moitié d'entre eux périrent pendant l'hiver de 1620-1621. Le printemps suivant, les membres de la tribu indienne des Wampanoag leur apprirent à cultiver le maïs et d'autres céréales ainsi qu'à chasser et à pêcher. Ils leur montrèrent aussi comment cuire les canneberges, le maïs et les courges.

À l'automne de 1621, les pèlerins se réjouirent de l'abondance de leurs

récoltes. Ils invitèrent leurs bienfaiteurs Wampanoag à festoyer avec eux. Au menu : dindes, canards et oies sauvages, poissons et mollusques, maïs, légumes verts et fruits secs. Le chef des Wampanoag, Massassoit, et sa tribu apportèrent du gibier.

Les festivals des moissons devinrent une affaire courante en Nouvelle-Angleterre.

Ancienne gravure sur bois montrant des colons de Plymouth avec Massassoit, le chef indien Wampanoag.
© Northwind Picture Archives



La fête de « Thanksgiving »

La fête de Thanksgiving fut célébrée à diverses dates dans les États de l'Union, et ce jusqu'en 1863. Cette année-là, le président Abraham Lincoln en fit une fête nationale annuelle qu'il fixa au dernier jeudi de novembre. En 1941, le président Franklin Roosevelt signa une loi qui fit coïncider Thanksgiving avec le quatrième jeudi (et pas nécessairement le dernier) du mois de novembre.

Se rassembler et s'entraider

Beaucoup de traditions de Thanksgiving remontent à la célébration de la moisson de 1621. Des gerbes de blé ou de maïs font souvent partie des décorations. Le repas qui est traditionnellement servi ne serait pas complet sans une dinde rôtie, de la gelée de canneberge, des patates douces et une tarte à la citrouille. Mais sous l'effet de la diversification de la société américaine, le repas de Thanksgiving a lui aussi évolué. Aujourd'hui, la dinde traditionnelle pourrait bien être accompagnée d'un plat de « tamales » [gaines d'épi de maïs enrobées de matière grasse, fourrées de viande hachée et cuites à la vapeur ou à la friture], de taboulé, de couscous ou de choucroute.

Les universités servent un repas traditionnel aux étudiants qui restent sur le campus à Thanksgiving, et les étudiants étrangers sont souvent invités à dîner par des familles de la ville. Les soldats américains déployés à l'étranger ont eu aussi droit à un repas digne de Thanksgiving. Assis autour d'une bonne table, les Américains expriment souvent leur gratitude pour la liberté dont ils jouissent et pour les sacrifices consentis afin de la préserver.

De nombreux Américains préparent un repas à l'intention des personnes désavantagées. D'autres participent à des collectes de vivres, font du bénévolat dans des banques alimentaires ou livrent de la nourriture à des soupes populaires, des églises et diverses associations caritatives.

C'est pendant la période de Thanksgiving que les Américains se déplacent le plus parce qu'ils veulent se réunir avec des membres de leur famille et avec des amis. Traditionnellement, le jour de cette fête, beaucoup suivent le défilé du grand magasin Macy's qui est télévisé en direct de New York. D'autres regardent à la télévision des matchs de football américain. Le lendemain marque le début de la saison des achats de Noël, un moment crucial pour les détaillants.

Chaque année, le président « gracie » une dinde. Au lieu de finir au four, le grand oiseau de basse-cour va passer le reste de ses jours dans un zoo pour les enfants.

LES AMÉRINDIENS

La célébration de la moisson de 1621 fut suivie d'une longue période d'injustice et de conflit entre les Amérindiens et les Européens. Pour beaucoup d'Amérindiens aux États-Unis, Thanksgiving est un « jour national de deuil ». D'autres, en revanche, prennent plaisir à partager un repas traditionnel chez eux ou dans un grand rassemblement communautaire parce qu'ils ont ainsi l'occasion de passer la journée en famille et entre amis. Chaque année, en Californie du Sud, l'association Morongo des tribus indiennes distribue des milliers de dindes à des associations caritatives et à des familles dans le besoin.

L'histoire et la culture des Amérindiens sont souvent au centre des discussions dans les établissements scolaires pendant la période de Thanksgiving et, en fait, tout au long du mois de novembre, mois national du patrimoine amérindien.

Des membres de la tribu Mashpee Wampanoag battent un tambour lors d'une célébration rituelle à Mashpee (Massachusetts). © AP Images/Vincent Dewitt

